

"FUNNY AND SHOCKING"
BRIAN D. JOHNSON, MACLEAN'S

ON THE TRAIL OF
THE HOLLYWOOD INDIAN

★ ★ ★ ★
NOW WEEKLY

REFEL INJUN

WITH
CLINT EASTWOOD JIM JARMUSCH GRAHAM GREENE ADAM BEACH JOHN TRUDELL RUSSELL MEANS

HOLLYWOOD ET
LES INDIENS



ON THE TRAIL OF THE HOLLYWOOD INDIAN

REEL INDIAN

SYNOPSIS

Le cinéaste cri Neil Diamond pose un regard divertissant et pénétrant sur l'Indien hollywoodien, en explorant la représentation des Autochtones du Nord au cinéma du dernier siècle. Avec des extraits d'œuvres classiques et contemporaines, *Hollywood et les Indiens* trace l'évolution de la représentation cinématographique des Autochtones depuis l'ère du cinéma muet jusqu'à aujourd'hui dans une contrée improbable, le Nord canadien.

Diamond se promène au cœur de l'Amérique et observe comment le mythe de l'Indien a influé sur la représentation et la déformation de l'image des Premières nations. Le cinéaste conduit des entrevues franches avec des célébrités autochtones et non autochtones, des militants, des critiques de cinéma et des historiens.

Hollywood et les Indiens adopte les perspectives de gens issus des Premières nations, depuis ceux aperçus dans les premières images vacillantes d'Edison jusqu'à ceux qui sont maintenant en mesure de raconter leurs propres histoires en pratiquant le septième art. Le réalisateur rencontre Clint Eastwood (*Le bon, la brute et le truand*, *Pour une poignée de dollars*, *Unforgiven*) à son studio de Burbank en Californie. Le célèbre acteur et réalisateur discute de l'évolution de l'image des Indiens dans les westerns et de la signification du mythe du cow-boy et de l'Indien en Amérique. Les légendaires activistes autochtones John Trudell, Russell Means et Sacheen Littlefeather portent un jugement critique sur l'histoire et les contributions d'Hollywood

dans la formation des stéréotypes et du racisme à l'égard des nations autochtones jusqu'au soulèvement de l'American Indian Movement (AIM).

Les célébrités qui font partie de ce documentaire incluent Robbie Robertson, le musicien mohawk et compositeur de musiques de film (*Raging Bull*, *Casino*, *Gangs of New York*), l'acteur cherokee Wes Studi (*Le dernier des Mohicans*, *Geronimo*), les réalisateurs Jim Jarmusch (*Dead Man*) et Chris Eyre (*Smoke Signals*) de même que les acteurs autochtones Graham Greene (*Danse avec les loups*, *Thunderheart*) et Adam Beach (*Smoke Signals* et *Flags of Our Fathers*). Diamond voyage également dans le Nord jusqu'à la communauté d'Igloodik, au Nunavut, pour y interviewer Zacharias Kunuk, le réalisateur du film *Atanarjuat, la légende de l'homme rapide*, qui a remporté la Caméra d'Or à Cannes.

L'humour et la présence de célébrités dans *Hollywood et les Indiens* sont contrebalancés par des commentaires perspicaces de critiques de cinéma et d'historiens, incluant Jesse Wentz, critique à la CBC, Angela Aleiss, auteure et spécialiste des études autochtones, ainsi que Melinda Micco, professeure associée au département des études ethniques du Mills College, en Californie.

Dans *Hollywood et les Indiens*, Diamond fait voyager les spectateurs à travers les paysages iconiques les plus cinématographiques de l'Amérique, du Monument Valley, lieu de tournage par excellence pour les plus grands westerns hollywoodiens, aux Black Hills, la terre de Crazy Horse et d'innombrables légendes cinématographiques.

SOMMAIRE

Le présent guide pédagogique propose des sujets de discussion et des questions par sujet clé, par chapitre et par thème, de telle sorte que les enseignants et enseignantes pourront présenter des extraits du film ou le film dans son intégralité.

Le film *Hollywood et les Indiens* est approprié pour des élèves du secondaire et du postsecondaire, et peut être intégré à des disciplines aussi variées que les études cinématographiques, les médias et la communication, l'éthique et l'histoire.

Neil Diamond, cinéaste cri du nord du Québec, a réalisé un documentaire retraçant l'histoire des représentations hollywoodiennes des Autochtones. Son film est également un outil intéressant pour examiner les plus sérieuses préoccupations à ce sujet dans les westerns et à Hollywood :

- Les Indiens à Hollywood
- La différence entre un Indien et un être humain
- Les mythes de l'Indien et du cow-boy, et leur signification pour l'Amérique
- Les effets des stéréotypes négatifs sur les peuples autochtones
- L'activisme autochtones (American Indian Movement)
- Identités et échanges culturels

Public cible : Élèves de 15 ans et plus. Ce documentaire aborde des questions graves ou controversées au sujet de la représentation des Autochtones du Nord. Les enseignants auraient avantage à visionner le film au préalable et à rechercher de l'information complémentaire afin de contextualiser les situations présentées dans le film au moment du visionnage en classe

DISCUSSIONS THÉMATIQUES

Vous pouvez regarder *Hollywood et les Indiens* d'un trait ou en plusieurs séances. Le film est divisé en chapitres thématiques pouvant être visionnés séparément.

Chaque thème est accompagné d'une mise en contexte et de questions pouvant susciter la discussion.

HOLLYWOOD ET LES INDIENS – chapitre 1

Contexte: Plus de 4000 films ont façonné l'image des Autochtones au cours du siècle dernier, les uns avec des images stéréotypées (*They Died With their Boots On*), les autres avec un contenu plus ouvert (*Little Big Man*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *Danse avec les loups*), d'autres encore ne véhiculant aucun stéréotype (*Once Were Warriors*, *Smoke Signals*, *Atanarjuat*). Lorsque les Indiens regardent d'autres Indiens à la télévision, et applaudissent les cow-boys sans jamais réaliser qu'au bout du compte ils sont les Indiens, il doit y avoir un problème sérieux de représentation! Des images dénaturées ont fait de graves dommages.

Questions de discussion : Quelles sont les conséquences d'une représentation dénaturée des peuples autochtones sur leur identité, leur estime de soi et leur développement social et culturel? Cent ans de cinéma ont sculpté les images folkloriques des Autochtones au point qu'il y a encore des gens qui croient que les Indiens vivent dans des tipis. Comment vous représentez-vous un Indien en 2011?

NAISSANCE DE L'INDIEN D'HOLLYWOOD – chapitre 2

Contexte : Les films captent et diffusent l'image de l'Indien spirituel, noble et libre. Vers la fin du 19^e siècle, Thomas Edison tourne des danses exécutées par des membres du Laguna Pueblo qui seront par la suite présentées pour un sou dans les *peep shows* de Times Square à New York. Au moment même où les « sauvages » dansent sur les bobines, 300 femmes, hommes et enfants sont tués à Wounded Knee, dans la réserve de Pine Ridge.

Questions de discussion : Pourquoi les Autochtones ont-ils d'abord fait l'objet d'autant de considération dans les films? Il y en a qui affirment que le cinéma a été créé pour filmer les Premières nations, mais sur quelle base peut-on soutenir une telle affirmation? Pourquoi la culture étatsunienne a-t-elle traité les Indiens en tant que mythes ou comme des dinosaures? Dans les films, tous les Autochtones sont des cavaliers hors pair faisant corps avec les chevaux, alors que la grande majorité d'entre eux ne sait pas monter à cheval dans la vraie vie. Comment un tel mythe a-t-il pu être créé?

LE NOBLE INDIEN – chapitre 3

Contexte : Pendant la période du cinéma muet, les Indiens deviennent des stars. Le point de vue des Autochtones est pris en compte pour la première fois. Des cinéastes des Premières nations réalisent leurs propres films et font appel à des gens issus de leurs communautés pour jouer les personnages. *The Silent Enemy*, célèbre film de H. P. Carver, fait référence à la famine que connaissent les Autochtones privés de leurs terres et à l'idée de l'extinction possible Autochtones. À cette époque, la représentation de l'Indien est positive.

Questions de discussion : Qu'est-ce qui a amené le cinéma muet à représenter les Autochtones comme étant nobles? Pourquoi y a-t-il des gens si désireux d'être considérés comme des Indiens malgré l'image négative de ceux-ci transmise plus tard par Hollywood? Croyez-vous que les enfants qui se trouvent dans le camp d'été observé par Neil Diamond n'ont vu des Autochtones que dans les films hollywoodiens? Selon les critères d'Hollywood, quelles qualités faut-il posséder pour être un bon ou un noble Indien?

L'INDIEN SAUVAGE – chapitre 4

Contexte : Dans les années 1930, les Indiens sont représentés comme des sauvages. Les États-Unis ont besoin de héros. Le film *La chevauchée fantastique*, de John Ford, livre la marchandise en devenant le film qui causera le plus de dommages aux Autochtones. Pendant quelques décennies perdurera cette image des sauvages qui attaquent les Blancs en tout temps! Plutôt que d'utiliser les langues indigènes, Hollywood crée une sorte de langue à la « Tonto » (art de parler en anglais à l'envers), et toutes les grandes stars interprètent des rôles autochtones (Anthony Quinn, Charles Bronson, Boris Karloff et même Elvis). Après avoir trafiqué son histoire et lui avoir donné tous les attributs que nous voulons voir chez une princesse mythique, Hollywood a fait de Pocahontas l'incarnation de la société américaine, et non celle de la société autochtone. Il en va de même lorsque Hollywood considère tous les personnages autochtones comme des Indiens des Plaines et leur fait porter le bandeau que du reste les Indiens des Plaines ne portaient pas.

Questions de discussion : En créant la pseudo-langue « Tonto », Hollywood a-t-il porté atteinte aux langues autochtones parlées aux États-Unis? Voler l'identité des nations est un acte de colonialisme, mais pourquoi les Indiens des Plaines ont-ils attiré davantage l'attention que les Pawnees ou les Mohawks? Quelles sont les idées fausses sur la princesse Pocahontas?

LE COW-BOY – chapitre 5

Contexte : L'icône du cinéma américain John Wayne fait usage de violence sans pitié, mais toutes ses actions sont excusées et perpétuent les préjugés envers les Indiens. Selon Jim Jarmusch, Wayne incarne ce type d'homme blanc bien baraqué qui représente les normes morales de l'Amérique, qui n'est pas très intelligent, mais qui fera la chose à faire, soit repousser les Indiens, épouser l'enseignante et disparaître dans le crépuscule.

Questions de discussion : Lorsque John Wayne tire dans les yeux d'un Indien mort qui a été déterré d'un cimetière pour être certain qu'il ne pourra se rendre dans le monde des Esprits, quel genre de message Hollywood transmet-il? L'emploi des langues indigènes dans les films est-il souhaitable afin d'améliorer la fierté et la confiance en soi des premiers peuples?

UN BON INDIEN... EST UN INDIEN MORT – chapitre 6

Contexte : Lorsqu'il était enfant, Neil Diamond ne réalisait pas que Bugs Bunny tuait des Indiens, et Graham Greene, lui, s'amusait à imiter Gary Cooper! Par contre, le frère de Russell Means refusait de regarder les Indiens se faire massacrer dans les films et se battait avec des enfants blancs à l'extérieur des salles de cinéma. « Avec leur mentalité de prédateurs, [les Blancs] se sont mis à nous appeler “ Indiens “ et à commettre un génocide contre nous pour effacer [en nous] le souvenir de ce qu'était un être humain. » (John Trudell)

Questions de discussion : Retracer l'histoire et la signification de cette phrase raciste célèbre du général Philip Sheridan : « Un bon Indien... est un Indien mort. » Pourquoi Hollywood utilise-t-il la propagande néocolonialiste pour confondre l'esprit des jeunes Autochtones? Lorsqu'il examine la notion d'être humain, pourquoi John Trudell accorde-t-il autant d'importance au langage comme outil de guerre? D'après vous, qu'est-ce que cela veut dire, être un être humain, et qu'est-ce que cela signifie pour John Trudell?

L'AMERICAN INDIAN MOVEMENT (AIM)

L'INDIEN « DANS LE VENT » – chapitre 7

Contexte : Dans les années 1960, les hippies imitent les Indiens, mais tout en essayant, d'une certaine façon, de se rappeler qui ils sont et d'où ils viennent. L'hostilité envers les Autochtones commence à peine à s'estomper. Le film Billy Jack apporte la bonne dose de vengeance nécessaire pour combattre l'injustice pas seulement dans les films mais sur la terre également, là où les Premières nations se sont manifestées politiquement en s'emparant de l'île d'Alcatraz et de Wounded Knee, afin de reprendre leurs terres et leur liberté. Hollywood vient aussi à la rescousse. Ainsi, en 1973, Marlon Brando refuse de se présenter à la remise des Oscars pour protester contre les stéréotypes véhiculés à l'égard des Autochtones dans l'industrie cinématographique et en raison des opérations militaires du FBI à Wounded Knee. Sacheen Cruz Littlefeather

est déléguée par Brando pour le représenter et demander au gouvernement de changer sa manière de négocier avec les Indiens d'Amérique. Après ce point tournant, des productions cinématographiques comme *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *Little Big Man* et les autres qui suivront changeront pour toujours la façon dont les Indiens seront représentés à l'écran.

Questions de discussion : « Chaque être humain descend d'une tribu, et il y eut une époque où les non-Autochtones portaient eux aussi des plumes et des coquillages » (J. Trudell). Essayez de trouver de quelle tribu vous provenez et quand, dans l'histoire, vous avez perdu ces plumes et ces coquillages. Dans les années 1970, le gouvernement des États-Unis a infiltré quelques conseils tribaux (la réserve de Pine Ridge) en divisant les « être humains » entre eux. En 1973, des activistes de l'AIM s'emparent de la ville de Wounded Knee. Retracer la trame des événements qui mènera à ce soulèvement autochtone.

LA RENAISSANCE – chapitre 8

Contexte : Même si le gouvernement a affaibli le mouvement politique autochtone dans les années 1980, une voix artistique et culturelle autochtone émerge par l'essor de cinéastes, d'auteurs-compositeurs et d'artistes visuels. *Smoke Signals* pave la voie à l'âge d'or du cinéma autochtone, mettant en vedette des acteurs autochtones et tourné par un réalisateur autochtone. L'histoire n'a rien à voir avec ce qui s'est passé il y a cent ans mais plutôt avec la situation actuelle, qui véhicule moins de stéréotypes et moins d'Indiens stoïques. Après avoir voyagé à travers les États-Unis à la recherche d'une vérité, Diamond a trouvé les réponses qu'il cherchait dans le nord de l'Île sur le dos de la tortue (Amérique), à Igloodik. Avec *Atanarjuat*, de Zakarias Kunuk, un nouvel âge du cinéma autochtone est né!

Questions de discussion : Le réalisateur Neil Diamond mentionne qu'il a trouvé les réponses qu'il cherchait dans le Nord. Quel était l'objet de cette quête au départ? Sur quelle base pouvons-nous affirmer qu'*Atanarjuat* est le film le plus autochtone jamais produit? Comment les Autochtones peuvent-ils tirer leur épingle du jeu ou encore passer leur message par l'entremise du 7^e art au 21^e siècle?

ACTIVITÉS INTERCULTURELLES SUGGÉRÉES VISIONNAGE ET DISCUSSION

Vous pouvez présenter *Hollywood et les Indiens* dans son intégralité et en discuter avec vos élèves par la suite. Si vous ne disposez pas de suffisamment de temps, vous pouvez demander aux élèves de regarder le film à l'extérieur de la classe et réviser en classe les chapitres principaux. Vous pouvez également sélectionner que des extraits susceptibles de déclencher des discussions en classe.

JEU DE RÔLE

Les élèves peuvent jouer différents personnages comme John Wayne, John Ford, Marlon Brando, Iron Eyes Cody, Graham Greene, Gary Farmer, John Trudell, Russell Means et Zacharias Kunuk, tout en discutant des représentations des Indiens dans les westerns.

Note : Cet exercice exige que les élèves fassent une recherche pour en apprendre davantage au sujet de ces stars hollywoodiennes et pour aller au-delà de ce qui est abordé dans *Hollywood et les Indiens*.

DÉBAT

Vous pouvez explorer des questions éthiques et historiques dans le cadre d'un débat. Divisez la classe en deux équipes qui vont s'affronter sur un sujet controversé en adoptant chacune un point de vue opposé, qui n'est pas nécessairement celui qu'elle considère juste et bon. Invitez les membres de chaque équipe à se réunir pour bien définir leur point de vue. Puis, demandez à une première équipe de faire valoir sa position à l'aide d'arguments puisés dans le film. Demandez ensuite à l'autre équipe de réfuter cette position en utilisant d'autres arguments tirés du film. Voici quelques questions intéressantes desquelles débattre :

- Des enfants autochtones ne s'identifieront jamais aux Indiens présentés dans un western parce que personne ne désire jouer le mauvais personnage.
- *Robe noire* (Bruce Beresford), *Danse avec les loups* (Kevin Costner) et *Le dernier des Mohicans* (Michael Mann) sont des films tournés durant la période de la « renaissance », mais on y retrouve encore des stéréotypes racistes.

WORLD CAFÉ

Le World Café est un processus tout simple pour engager des conversations sur des questions importantes. Ces conversations se lient et se construisent les unes avec les autres au fur et à mesure que les gens se déplacent d'un groupe à l'autre en associant leurs découvertes à des sphères de réflexion qui s'élargissent sans cesse. En tant que processus, le World Café offre une certaine visibilité à l'intelligence collective de tout groupe, ce qui augmente la capacité des gens à entreprendre des actions concrètes dans la poursuite d'objectifs communs.

Divisez la classe en équipes de quatre ou cinq élèves et nommez autant de rapporteurs qu'il y a d'équipes. Attribuez une question à chaque rapporteur, qui se déplacera par la suite d'une équipe à l'autre avec cette question et prendra en note les idées les plus importantes qu'elle suscitera. Chaque équipe devra répondre à toutes les questions, et après cet exercice les rapporteurs présenteront, devant toutes les équipes réunies, les principales idées émises durant les conversations.

- L'approche documentaire adoptée par Neil Diamond dans *Hollywood et les Indiens* est-elle efficace pour faire changer les perceptions des gens sur l'image de l'Indien mythique et stoïque?
- Est-ce seulement depuis que les Autochtones réalisent leurs propres films que des changements réels sont apparus ou y a-t-il d'autres raisons?
- Longtemps après l'époque du cinéma muet, les Autochtones n'ont pas été mesure de présenter leurs propres points de vue à l'écran. Pourquoi y a-t-il eu une aussi longue attente avant qu'ils ne prennent en main la représentation de leurs propres images?
- Russel Means et John Trudell, activistes célèbres de l'AIM et détracteurs d'Hollywood, ont accepté de jouer en tant qu'acteurs dans des films hollywoodiens (*Natural Born Killers*, *Thunderheart*, *Smoke Signals*). Qu'est-ce qui a pu les motiver ainsi à jouer pour la bête hollywoodienne?

Voici des exemples de modules, organisés par programme d'enseignement de l'école secondaire aux études postsecondaires. Vous pouvez personnaliser les modules ou vous en inspirer pour créer les vôtres.

ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Objectif : Examiner la gamme des approches narratives qui ont façonné les Autochtones à travers l'histoire du cinéma.

Visionnez des films depuis la naissance de l'Indien d'Hollywood : les danses et rituels des membres du Laguna Pueblo filmés par Edison, *They Died with Their Boots On* (Raoul Walsh), *Custer's Last Fight* (Francis Ford), *The Plainsman* (Cecil B. DeMille), *La chevauchée fantastique* (John Ford), *Captain John Smith and Pocahontas* (Lew Landers), et de l'époque de l'Indien « dans le vent » : *Little Big Man* (Arthur Penn), *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (Milos Forman), *Dead Man* (Jim Jarmusch), *Powwow Highway* (Jonathan Wacks), *Danse avec les loups* (Kevin Costner), jusqu'à la période de la « renaissance » : *Once Were Warriors* (Lee Tamahori), *Smoke Signals* (Chris Eyre) et *Atanarjuat* (Zacharias Kunuk), et demandez à vos élèves ce qu'ils ont compris de l'intrigue et de la structure de ces films en comparant les représentations des Autochtones à toutes ces époques.

Discussion :

- Quelles sont les stratégies narratives utilisées par les cinéastes pendant :
 - a) la période de l'Indien d'Hollywood,
 - b) la période de l'Indien « dans le vent »,
 - c) la période de la « renaissance »,et pourquoi?
- Qu'exigent les spectateurs à chacune de ces périodes?
- Quels sont les éléments de design et les choix esthétiques qui influent sur le récit?
- Des performances individuelles par des gens comme le chef Dan George (*Little Big Man*), Graham Greene (*Danse avec les loups*) et Gary Farmer (*Dead Man*) ont été indispensables pour changer les perceptions des gens et briser l'image de l'Indien stoïque et unidimensionnel. Comment y sont-ils parvenus?
- Quels sont les éléments inclus dans *Atanarjuat, la légende de l'homme rapide* qui ont fait de ce film un film fait par les Autochtones, à propos des Autochtones et pour les Autochtones?

SOCIOLOGIE

Plusieurs cinéastes peuvent être comparés à des sociologues par la façon dont ils dépeignent des aspects importants et intéressants de la vraie vie. *Hollywood et les Indiens* démontre comment des faits sociaux importants sont abordés dans les œuvres de fiction.

1. Objectif : Démontrer que diverses formes de racisme, manifeste et par inférence, sont utilisées dans les films.

Stuart Hall, sociologue jamaïcain et théoricien culturel, aborde la notion de racisme dans la culture contemporaine populaire : racisme manifeste (intentionnel ou attitudes délibérément blessantes envers un individu d'une minorité ou d'un groupe en raison de la couleur de sa peau) et racisme par inférence (ex., les Noirs sont bons dans les sports, les Blancs ne savent pas danser, les gens du Moyen-Orient conduisent des taxis et les Asiatiques ne savent pas conduire).

Discussion :

- En regardant quelques-uns des films présentés dans les chapitres L'Indien sauvage et L'Indien « dans le vent », relevez des exemples de racisme manifeste et de racisme par inférence, et expliquez pourquoi vous avez choisi ces exemples.

2. Objectif : Comprendre et appliquer la typologie de la grammaire raciale de Stuart Hall.

Stuart Hall a développé une typologie de la grammaire raciale avec des images de l'esclave, de l'indigène et du clown dans une relation de domination/subordination, et il s'est intéressé à la question de la supériorité ou de l'infériorité des espèces naturelles. La littérature populaire du 19^e siècle n'a pas aidé à améliorer la situation en ne remettant pas en question les grandes aventures des colonisateurs dans les pays étrangers ainsi que la suprématie physique, morale et sociale des Blancs sur les peuples indigènes.

Discussion :

Parmi les films présentés dans les chapitres Naissance de l'Indien d'Hollywood et Le cow-boy, relevez des exemples de peuples autochtones coincés dans une relation de domination/subordination, et des exemples de la question de supériorité/infériorité des espèces naturelles. Justifiez vos choix.

MÉDIAS ET COMMUNICATION

Si tous les médias sont construits, et que de ce fait les individus expérimentent ou expriment les messages différemment, la théorie de la réception de la communication est orientée sur le concept d'encodage et de décodage des messages envoyés par les médias à un public en particulier.

Objectif : Comprendre et appliquer la théorie de la réception de Stuart Hall sur la manière dont les messages des médias sont produits, diffusés et consommés.

Stuart Hall ne partage pas l'avis de Claude Shannon sur la théorie de l'information, car il estime que Shannon se concentre sur l'échange de messages, mais néglige les structures relationnelles de la communication comme la production, la diffusion, la distribution/diffusion audiovisuelle et la reproduction. Il allègue que la signification n'est pas simplement fixée ou déterminée par le messager, que le message n'est jamais transparent et que le public n'est pas un simple récepteur de signification. La distorsion est construite dans le système et il y a un manque de correspondance entre le moment de la production du message (encodage) et le moment de sa réception (décodage). Zygmunt Bauman, un sociologue polonais, se range derrière Hall au sujet de l'hybridité culturelle et de l'incertitude des messages qui sont construits, reçus et adaptés.

Discussion :

Relevez des exemples, dans le documentaire de Diamond et dans l'histoire des États-Unis, où les Autochtones ont encodé et décodé des images dénaturées à leur sujet.

ÉTHIQUE

L'éthique aborde des questions sur la moralité (bon et mauvais, juste ou mal, vertu et vice, etc.). À travers l'histoire hollywoodienne, les stéréotypes concernant les Indiens ont été utilisés sans aucune préoccupation éthique, ce qui a causé des torts considérables aux « êtres humains » qu'étaient les Autochtones. Selon le sociologue Charles E. Hurst (2007), l'une des raisons de l'existence des stéréotypes est le manque de familiarité personnelle et concrète qu'ont des individus à l'égard des personnes de groupes ethniques et raciaux différents.

Objectif : Soulever et explorer les choix éthiques dans le cinéma.

Discussion :

Atanarjuat a pavé la voie pour la renaissance de l'Indien. Mais il est si difficile d'enrayer les stéréotypes qu'il faudra beaucoup de films comme *Atanarjuat* avant que l'image du noble Indien soit effacée de la conscience collective.

- Des films comme *Flags Of Our Fathers* de Clint Eastwood et *Dead Man* de Jim Jarmusch comptent parmi les rares œuvres qui dépeignent honnêtement les Autochtones. Comparez, d'un point de vue éthique, ces films avec le *Pocahontas* de Disney, qui représente une femme réelle de l'histoire autochtone sous les traits d'une poupée Barbie.
- Plusieurs personnes qui visionneront *Hollywood et les Indiens* ne seront pas très fières, puisque ce docu-

mentaire renvoie une image plutôt négative d'icônes américaines comme John Wayne et les westerns en général. Si vous aviez à débattre avec ces gens, quels arguments utiliseriez-vous pour conserver une position éthique au sujet de leurs points de vue racistes sur les Autochtones?

- Pourquoi les Autochtones sont-ils outrés lorsqu'ils aperçoivent, dans les sports, des mascottes les représentant (ex., Braves d'Atlanta, etc.) ou lorsqu'ils découvrent la manière dont ils sont dépeints dans les films?
- Y a-t-il d'un point de vue éthique quelque chose de « presque » pornographique dans les images noir et blanc des danseurs du Laguna Pueblo capturées sur les bobines d'Edison? Était-ce la première représentation naïve du noble Indien?

HISTOIRE

L'auteur et historien autochtone Vine Deloria a abordé les stéréotypes indiens et a défié les auditoires blancs afin de jeter un nouveau regard sur l'histoire de l'expansion des États-Unis vers l'ouest. Lorsque *Custer Died for Your Sins: An Indian Manifesto* a été publié en 1969, l'American Indian Movement (AIM) a suscité une grande attention médiatique, et le livre a permis d'attirer les regards sur la lutte des Autochtones. Deloria a travaillé pour démythifier la manière dont les Étatsuniens percevaient les Autochtones.

Objectif : Susciter l'éveil à propos de l'histoire autochtone selon leur perspective.

Discussion :

- Faites un remue-méninges avec vos élèves afin d'essayer de comprendre pourquoi l'American Indian Movement est né, puis évaluez l'impact de ce mouvement dans les luttes autochtones des années 1970, 1980 et de nos jours.
- Crazy Horse, John Trudell, Russell Means, Leonard Peltier et Sacheen Littlefeather sont des figures emblématiques de la lutte autochtone. Décrivez la contribution de chacune de ces personnes dans l'histoire des États-Unis.
- Le matin du 29 décembre 1890, le chef lakota Big Foot et 350 des siens campaient sur le bord du ruisseau de Wounded Knee. Des troupes états-uniennes les encerclaient et avaient pour mission d'arrêter Big Foot et de désarmer ses guerriers. La scène fut intense. Un drame se tramait depuis des mois. Trois cents Lakotas furent tués par le gouvernement des États-Unis.
- Quatre-vingt-trois années plus tard, le sang coula de nouveau à Wounded Knee. Richard A. « Dick » Wilson, chef tribal oglala lakota, forma une milice privée soutenue par le gouvernement des États-Unis afin de tuer des membres de l'AIM pendant l'occupation de Wounded Knee, en 1973. Durant cette agitation politique, des Autochtones furent assassinés, notamment Anna Mae Aquash, et d'autres furent accusés du meurtre d'agents du FBI. Leonard Peltier faisait partie de ceux qui avaient été inculpés sans preuve de l'assassinat d'un agent du FBI. Il écopa d'une peine de prison à vie pour ce crime.
- Que s'est-il exactement passé à Wounded Knee en 1890 et en 1973, et pourquoi Leonard Peltier est-il encore emprisonné?

- En 1979, la femme enceinte de John Trudell (Tina Manning), sa belle-mère et trois enfants sont tués dans l'incendie de leur domicile sur la réserve Shoshone/Paiute dans le Nevada. Trudell ainsi que d'autres activistes de l'AIM croient encore que l'origine du feu n'était pas accidentelle, puisqu'il est survenu moins de 12 heures après que Trudell eut brûlé le drapeau des États-Unis sur les marches des bureaux du FBI à Washington.
- Que pensez-vous qu'il soit arrivé durant cet événement malheureux, si vous analysez la courte histoire de l'AIM? Qui aurait tué les membres de la famille de Trudell, d'après vous? Faites une enquête historique...
- Le traité de Fort Laramie (1868) signé entre les États-Unis et les Lakotas incluait des dispositions pour que soient retournées toutes les terres fédérales retirées, non utilisées ou abandonnées par les gens qui les avaient acquises. Les Autochtones de toutes les tribus utilisèrent ce traité comme base afin d'occuper l'île d'Alcatraz et revendiquèrent celle-ci en vertu du droit à la découverte. Compte tenu de ce que vous savez et avez appris, pensez-vous que les premiers peuples doivent se battre dans l'arène politique en faisant de l'action directe ou qu'elles feraient mieux de développer une voix culturelle et artistique afin d'obtenir leur autodétermination?
- À partir de ce que vous avez découvert de l'histoire des Autochtones, diriez-vous que Crazy Horse a été une source d'inspiration pour le stéréotype du guerrier mystique?

AU SUJET DE L'AUTEUR

Kanatakhatsus Meunier

Artiste en arts numériques et médiatiques et spécialiste en communication scientifique, Kanatakhatsus Meunier refuse de s'enfermer dans une identité. Enraciné depuis 22 ans dans le canton d'Orford, en Estrie, ce créateur racé d'origine kanien'keha:ka et canadienne-française exerce à la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke à titre de conseiller en communication et de chargé de cours. Il a réalisé quelques documentaires, dont *Le vieil Indien* (2015), filmé en Estrie, de même que des films tournés au Nunavik au début des années 2000, alors qu'il travaillait chez Taqramiut Nipingat.

RÉFÉRENCES

WEBOGRAPHIE

www.aigenom.com/
www.aimovement.org/

LIVRES

BAUMAN, Zygmunt. « *The Making and Unmaking of Strangers* », dans WERBNER, Pnina, et Tariq MODOOD. *Debating Cultural Hybridity*, London: Zed Books, 1997.

DELORIA, Vine, *Custer Died for Your Sins: An Indian Manifesto*, New York: Macmillan, 1969.

HALL, Stuart. « *The Whites of their Eyes, Racist Ideologies and the Media* », dans BRIDGES, George, et Rosalind BRUNT. *Silver Linings: Some Strategies for the Eighties*, London: Lawrence and Wishart, 1981, p. 7-23.

HALL, Stuart. *Representation: Cultural Representations and Signifying Practices*, Sage Publications & Open University, 1997, 400 p.

HURST, C. E. *Social Inequality: Forms, Causes, and Consequences*, 6^e édition, Boston: Pearson Education Inc., 2007.

MATTHIESSEN, PETER *In the Spirit of Crazy Horse*, New York: Penguin, 1992.

ROTH, Lorna *Something New in the Air: The Story of First Peoples Television Broadcasting in Canada*, McGill-Queen's University Press, 2005.

FILM

Incident at Oglala: The Leonard Peltier Story, Michael Apted, 1992.